

Le Mosquito manque son atterrissage et se brise

Cette réplique d'un bombardier britannique de la Seconde Guerre mondiale s'est renversée jeudi après avoir touché le sol, à Fontenay-le-Comte. L'avion avait demandé 17 ans de travail. Le pilote est grièvement blessé.

Il est couvert de bâches qui dissimulent les dégâts. Mais le Mosquito ne volera probablement pas de sitôt.

Jeudi soir, à 20 h 45, l'avion s'approche d'une piste d'atterrissage de l'aérodrome de Fontenay-le-Comte, dans le sud-Vendée. Cette réplique aux trois-quarts d'un Mosquito, bombardier britannique de la Seconde Guerre mondiale revient à sa « base » après une commémoration, à Jonzac, en Charente-Maritime. A son bord : Hervé Thebaud, le pilote, un instructeur de l'île d'Yeu ; et Jean-Paul Bichon, le copilote, un habitant de Luçon, tous deux âgés d'une soixantaine d'années.

17 ans de travail

Selon plusieurs témoins, l'atterrissage « se déroule bien ». Un peu après avoir touché le sol, « à cent mètres de couper les gaz », lors de la phase de « roulage », l'avion se met légèrement de travers. À ce moment précis, il bascule vers l'avant, « comme un cheval de bois », et se renverse complètement, jusqu'à ce que la dérive vienne heurter le sol. Il termine sa course sur le dos.

Un mécanicien de l'aérodrome est déjà en train de courir vers l'appareil. Apercevant les clignotants de l'avion toujours allumés, il se dit qu'il faut absolument « couper la batterie pour éviter qu'elle ne provoque un incendie » avec le carburant qui s'échappe



Le Mosquito volait depuis 2011 et avait nécessité 17 ans de travail à une association de reconstruction d'avions de Luçon.



du réservoir. Il contient alors « au moins 400 litres d'essence ».

Quand le mécanicien arrive devant l'engin, le pilote et le copilote sont conscients et peuvent appuyer sur le bouton. Un geste qui leur a peut-être sauvé la vie. Le copilote est le premier à sortir, avec l'aide du mécanicien qui a brisé la vitre. Le pilote est désincarcéré au bout d'une heure par les pompiers, « rapidement sur place ». Grièvement blessé, il sera plus tard dirigé vers Nantes. Son pronostic vital n'est pas engagé.

Sur l'aérodrome, une trentaine de pompiers recouvrent l'appareil d'un tapis de mousse. Les derniers partent

à 0 h 30. Plusieurs personnes, dont le copilote qui revient des urgences, s'activent alors pour sortir le Mosquito de la piste d'atterrissage. C'est en essayant de le retourner avec une grue que la queue, qui ne tenait déjà plus qu'à un fil, se détache. L'avion avait nécessité 17 années de travail. Selon un membre de l'association luçonnaise qui l'a construit (Répliques et reconstruction d'avions anciens), il sera « difficilement réparable ».

« Un pilote chevronné »

Les causes de l'accident restent indéterminées : « C'est incompréhensible », confie Claudette Dubois, pré-

sidente de l'aéro-club. **Le pilote est chevronné : c'est un instructeur et il avait déjà piloté cet appareil. Les membres de l'association en prenaient grand soin, ils l'entretenaient après chaque meeting.** »

La brigade de gendarmerie des transports aériens de Nantes a été chargée de l'enquête et a indiqué qu'il n'y avait pas de boîte noire sur ce type d'avion. Ironie du sort, le Mosquito avait, le jour même, survolé Jonzac en hommage à l'équipage d'un bombardier allié qui s'y était écrasé le 6 août 1944.

Rémy DEMICHELIS.

Un scooter renversé par trois agresseurs

A Nantes, le pilote a été renversé par trois hommes masqués. Un homme, interpellé, est suspecté de tentative d'homicide.

La victime, un Nantais de 37 ans, rentrait au domicile de ses parents, dans la soirée du jeudi 30 juillet. À proximité de sa destination, il aperçoit une Citroën DS3 arriver, rapidement, et le percuter violemment. Trois hommes masqués sortent alors du véhicule, armés de barres de fer et d'une arme de poing. La victime, âgée de 37 ans, est menacée d'être « emportée dans le coffre de la voiture ». « On sait que tu as de l'argent », ajoute l'un des agresseurs.

L'homme arrive à joindre les secours. Son casque de protection est fêlé, sa jambe, après être passée sous la voiture, est miraculeusement indemne. Les médecins lui prescrivent 10 jours d'interruption totale de travail.

Le mobile des agresseurs reste mystérieux. L'un d'eux serait proche de la victime, qui pense l'avoir reconnu. D'autant que quelques jours plus tôt, deux individus, encore une fois masqués et armés, lui avaient dérobé son téléphone portable.

Un homme d'une vingtaine d'années a été interpellé, tôt dans la matinée de jeudi matin. Le suspect nie en bloc les faits. Une arme, chargée à blanc, a été retrouvée à son domicile lors d'une perquisition. Il est présenté au parquet pour une mise en examen pour tentative d'homicide. L'instruction en cours devra tenter d'identifier les complices.

Simon AUFFRET.

Russie

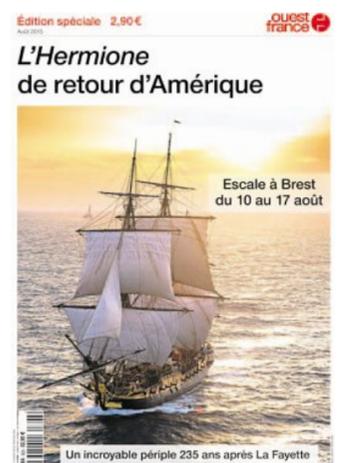
La Sofacem, fabricant de cuisines haut de gamme (*La Cuisine française*), à Pré-en-Pail, en Mayenne, ouvre un bureau à Saint-Petersbourg, en Russie. Deux personnes vont être recrutées localement. Bonne nouvelle pour cette usine de 43 salariés.

Retour de L'Hermione : édition spéciale

Dans les kiosques à partir de ce samedi, une édition spéciale intitulée *L'Hermione de retour d'Amérique*.

Lundi, *L'Hermione* fera une entrée triomphale dans le port de Brest. La magnifique frégate signera le retour de son périple en Amérique. Le 18 avril dernier, ce bateau prenait la mer depuis Rochefort. La réplique du XVIII^e siècle représente aussi et surtout un défi associatif lancé au début des années 1990, lorsque Rochefort redonnait vie à son arsenal militaire et à sa sublime Corderie royale. Il n'aura pas fallu moins de 17 ans de chantier, une course à l'argent effrénée et un travail titanesque pour rebâtir cette cathédrale maritime.

Après une étape aux Canaries et une dizaine d'escales sur la côte Est des États-Unis, notamment à New York, *L'Hermione* revient à Brest. A cette occasion, *Ouest-France* sort une édition spéciale. Elle retrace avec de magnifiques photos et des reportages de nos correspondants aux États-Unis, l'incroyable périple entamé il y a quatre mois. Laissez-vous embarquer dans la lecture de



cette aventure.

L'Hermione de retour d'Amérique, un incroyable périple 235 ans après La Fayette, édition spéciale de 40 pages disponible en kiosque, 2,90 €.

La campagne des régionales

Nouvelle donne veut être présent aux élections

Le mouvement citoyen et politique Nouvelle donne annonce sa volonté de participer aux élections régionales de décembre 2015. Engagé pour des « pratiques politiques éthiques, transparentes et la possibilité pour chaque citoyen de participer au devenir de la société », le mouvement souhaiterait offrir « une alterna-

tive » aux électeurs. Ses principaux axes de travail : « La lutte contre le chômage et un projet de transition énergétique, écologique et créateur d'emplois. » Pour pouvoir déposer sa liste, le mouvement, qui ne bénéficie pas de financement de la part de l'État, recherche actuellement des soutiens.

« À chaque catastrophe en mer, le droit a évolué »

De l'*Amoco-Cadiz* au *Prestige* et à l'*Erika*, les pollutions en mer ont fait avancer la réglementation. Pour Jean-Pierre Beurrier, spécialiste du droit maritime, l'environnement reste pourtant « la cinquième roue du carrosse ».

Entretien



Jean-Pierre Beurrier, professeur émérite des universités, co-auteur du Dalloz de droit maritime.

Peut-on dire que chaque catastrophe a fait avancer le droit maritime ?

Oui, le droit a progressé à chaque fois : pour *Torrey-Canyon* en 1967, l'*Amoco-Cadiz* en 1978, *Erika* en 1999, *Prestige* en 2002... Les avancées les plus significatives du droit français ont eu lieu avec *Erika* et *Prestige*. Il a fallu que le procès de l'*Erika* aille jusqu'en Cour de cassation pour que le concept juridique du préjudice écologique soit accepté. Ce naufrage a été le pire pour l'environnement, car le fioul était déjà

transformé et stable. Mais c'est la catastrophe de l'*Amoco-Cadiz* qui a le plus marqué les esprits, avec ses 220 000 tonnes de pétrole brut répandues. C'est surtout suite à cet événement que les choses ont avancé sur le plan technique.

Qu'entendez-vous par là ?

C'est une pièce d'un appareil à gouverner cassée qui a causé le naufrage de l'*Amoco-Cadiz*. Dans la convention Marpol, qui existait depuis 1973 mais que très peu de pays avaient ratifiée, le doublement de ces appareils était justement prévu, ainsi que les citernes séparées, les doubles coques... Cette convention ne serait jamais entrée en vigueur sans le naufrage de l'*Amoco-Cadiz*. Le coût des navires et leur entretien a augmenté en conséquence, mais cela a véritablement changé la lutte contre la pollution des mers.

Les inventaires écologiques ont-ils aussi progressé eux aussi ?

En effet, dans l'affaire *Amoco-Cadiz*,



Le naufrage de l'Erika en 1999.

les avocats américains ont eu beau jeu de dire : « Vous dites que le Finistère est très riche en faune et en flore, mais prouvez-le ». À l'époque, on en était incapable, personne ne voulait payer d'inventaire écologique. Depuis, le Muséum national d'histoire naturelle de Paris a inventé les Znieff (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), qui permettent d'avoir le stade 0 de l'état de la faune et de la flore.

La France est-elle l'un des pays les plus avancés en termes de droit maritime ?

Oui, car elle a été, hélas, beaucoup touchée par ces problèmes de pollutions en mer. Et les réformes nous coûtent cher !

Malheureusement, l'environnement est un peu la cinquième roue du carrosse. Les gouvernements essayent de ne pas trop s'en occuper. Ils le font à chaud et à minima, au moment où une catastrophe fait réagir l'opinion publique et les oblige à intervenir.

Recueilli par Hélène GÉLOT.

Cycle de deux conférences, en Loire-Atlantique, le 10 août à Piriac-sur-Mer à 21 h à la salle Ménéscoul (Du *Torrey-Canyon* au *Prestige*) et le 17 août à La Turballe à 21 h à la salle du foyer des Vignes (*Erika*, 12 ans de procédures). Entrée libre. Elles sont organisées par les associations *Du met environnement et patrimoine* et *Au gré des Vents*.

Pays de la Loire en bref

À Athée, la noce de la Louise comme en 1900

Petit village du Sud-Mayenne, Athée vit ou revit la même noce depuis 1991. Celle de la Louise en 1900. Tous les deux ans, plus de cent acteurs redonnent vie à une autre époque, à travers une pièce de théâtre interprétée en patois mayennais et en costumes d'époque (photo).

« Le spectacle est intergénérationnel », explique Marie-Brigitte Gaudré, qui tient l'un des rôles principaux depuis les débuts de la Noce 1900. Pendant quatre heures, le public va découvrir le quotidien d'une famille de métayers préoccupée par le mariage de leur fille, la Louise. Un spectacle exceptionnel et une remontée dans le temps sans fausse note.



Les 8 et 9 août et les 15 et 16 août, à 13 h 30. Réservations : www.animathee.fr, 06 17 99 38 07. Tarif : 8 € sur réservation et 10 € sur place.

Nantes - Guingamp : périphérique fermé ce soir

Pour rejoindre le stade nantais de La Beaujoire ce samedi, qui accueille le match de reprise de Ligue 1 entre Nantes et Guingamp à 21 h, mieux vaut prendre ses précautions : les travaux continuent sur le périphérique et la chaussée extérieure (sens

sud-nord) est fermée entre les portes d'Anjou et de la Beaujoire. Il est très vivement conseillé d'emprunter les transports en commun (tram ligne 1, terminus Ranzay ou Beaujoire, voyage gratuit pour les porteurs d'un billet d'entrée au stade).

90 tonnes de paille incendiées, une route coupée

La route départementale entre Alençon (Orne) et Mamers (Sarthe) a été coupée vendredi matin, à cause d'un incendie. Vers 5 h, les pompiers du centre de secours de Mamers ont été appelés pour intervenir au lieu-dit la Grande-Franchetière, à Vezot. 278 bottes de paille, représentant

90 tonnes, réunies au bord de route, étaient en feu. Parallèlement à l'extinction de l'incendie, il a fallu interdire la circulation sur cet axe très emprunté et établir une déviation. Vers 10 h, l'incendie a été maîtrisé, et la paille a été étalée dans le champ pour empêcher toute reprise.

Des éléments criminels sur l'incendie de Mulsanne

Le groupement de gendarmerie de la Sarthe confirmait, vendredi matin, que des éléments d'ordre criminel ont été retrouvés sur les lieux des incendies qui se sont déclarés entre Mulsanne et Ruadun, mercredi soir. Soit près d'un mois après les premiers incendies suspects qui avaient ravagé une centaine d'hectares de cette forêt (Ouest-France de vendredi). La piste criminelle est sérieusement privilégiée par les gendarmes sarthois, qui s'appuient sur des témoignages de voisinage et les observations des enquêteurs. Des indices qu'ils n'avaient pas trouvés lors des premiers incendies de juillet. Les gendarmes sont aidés dans leur tra-



vail par l'hélicoptère de la section aérienne de Tours et du chien spécialisé dans la détection d'explosif (photo). Celui-ci est de nouveau attendu, samedi après-midi, sur les lieux.

Sécurité : un protocole participatif citoyen en Mayenne

Le préfet de la Mayenne, Philippe Vignes, et le maire de Soulgé-sur-Ouette ont signé un protocole de participation citoyenne. Inédit dans le département, ce dispositif prévoit d'associer les habitants à leur propre sécurité. Le protocole s'appuie sur des référents de quartier, qui deviennent les relais de la police et de la gendarmerie. Trois quartiers de la ville sont

concernées. Interlocuteurs privilégiés des habitants, les référents deviennent relai de leurs inquiétudes et requêtes aux forces de l'ordre. L'an dernier, la ville de Soulgé-sur-Ouette a connu un très fort taux de cambriolages. C'est pour cette raison que la préfecture a choisi de proposer cette participation citoyenne, qui se veut dissuasive et préventive.

Bruno Retailleau et l'annulation du contrat Mistral

« Un gâchis économique et une faute politique », commente Bruno Retailleau, candidat Les Républicains à la présidence du conseil régional, après l'annulation du contrat Mistral avec la Russie, pour la livraison de deux bateaux militaires. « Un gâchis économique car ce n'est pas la Russie qui touchera 1,5 milliard d'euros qui sera pé-

nalisée, mais la France et les Français qui devront payer l'addition de ce fiasco commercial ». Une « faute politique » ensuite car « revenir sur la parole de la France, c'est affaiblir sa voix sur la scène internationale [...] Plutôt qu'une nouvelle guerre froide, c'est d'une nouvelle relation avec la Russie dont la France et l'Europe ont besoin aujourd'hui ».

Il attaque un couple pour un billet de train

Un homme de 22 ans a été condamné, hier, à un an de prison ferme par le tribunal correctionnel de Niort (Deux-Sèvres), pour un vol à main armée commis sur un couple niortais dans la nuit de dimanche à lundi. Le couple avait été délesté d'un téléphone portable et d'un sac à main. Lors de l'interpellation, lundi, les policiers ont notamment retrouvé sur lui

un pistolet à gaz. À la barre, il a motivé son geste par la volonté d'acheter un billet de train pour Sablé-sur-Sarthe, où réside sa sœur. L'individu avait déjà été condamné en 2012, pour un vol à main armée en Guyane. Il était arrivé en métropole en octobre 2014. Le tribunal l'a également condamné à ne plus paraître pendant deux ans dans la préfecture des Deux-Sèvres.